

"Le matin, sème ton grain"

Mgr Eric de Moulins-Beaufort, président des évêques de France

Lettre au Président de la République

Editée chez Bayard/Mame/Le Cerf – 64 pages, 5€

Extraits

« Dans notre pays, l'unité maintenue est particulièrement significative »

« J'ajoute en préambule un constat : nos sociétés sont restées en paix et l'humanité entière aussi. Peut-être une guerre commerciale et économique se prépare-t-elle, mais pour le moment aucune société n'a sombré dans la violence et aucun pays n'a profité du confinement généralisé pour s'emparer par la force d'une portion de territoire. À l'échelle de l'histoire humaine, une telle situation ne doit pas être si fréquente. Pour tous les humains, c'est un motif de soulagement et de fierté, de confiance aussi ; pour les croyants, d'action de grâce pour Dieu qui agit dans les cœurs et les esprits. Dans notre pays, l'unité maintenue est particulièrement significative alors que la fracture sociale est bien présente et que nous avons connu des tensions sociales fortes ces dernières années. »

« L'élargissement du regard est sans doute la seule manière de sortir par le haut »

EXTRAIT. « La pensée chrétienne a développé l'idée de bien commun. Il n'est pas la somme des biens communs (système scolaire, système hospitalier, système routier, distribution de l'eau ou de l'électricité, etc.), mais le bien dans lequel tous peuvent être en communion. L'épidémie s'ajoute à la contrainte écologique pour encourager l'humanité entière, tout homme, tout État, toute structure politique à ne pas limiter le bien commun aux seuls intérêts des humains mais à inclure dans sa visée tous les êtres de notre cosmos. L'élargissement du regard est sans doute la seule manière de sortir par le haut des traumatismes provoqués par l'épidémie et le confinement qui a été imposé aux corps sociaux. S'orienter dans une telle direction serait aussi sortir de la course actuelle des sociétés occidentales vers l'accumulation de moyens techniques permettant de transformer toute frustration en droit à faire valoir sur la société. Le corps social n'a pas à satisfaire les désirs de chacun, mais il devrait aider chacun à croire en son rôle propre, malgré ses manques et ses douleurs. »

« Nous n'avons jamais réclamé un privilège »

« Il est possible que l'on ne retienne de l'action de l'Église catholique dans ces semaines que la réclamation supposée de retrouver au plus tôt des assemblées liturgiques, "des messes avec assemblée". Ce serait injuste, mais nous assumons ce risque. Nous n'avons jamais réclamé un privilège ou une exemption des règles communes. Nous avons simplement demandé que les règles communes à toute la société s'appliquent à tous les cultes. Comme les branches professionnelles, les cultes en France sont des interlocuteurs possibles pour les pouvoirs publics, capables de s'engager à des mesures sanitaires ou de s'en déclarer incapables. L'interdiction explicite de toute réunion ou rassemblement dans des "établissements de culte" au moment même où les réunions et rassemblements de moins de dix personnes étaient autorisés ne pouvait être

conforme au respect de la liberté de culte. La décision du Conseil d'État, le 18 mai dernier, en atteste. »

« N'y a-t-il pas là une piste pour réfléchir au fait de la migration ? »

« Le caractère universel de l'épidémie et de la réaction qu'elle a suscitée renforce la nécessité de regarder notre humanité comme une unité. Chaque peuple a pu lutter contre l'épidémie parce que tous les peuples l'ont fait aussi. Mais aussi tous les peuples ont été touchés par l'épidémie ou auraient pu l'être sans qu'il soit possible de désigner un coupable initial. Car la propagation si rapide n'a pas été due à la méchanceté de certains mais à la variété des échanges entre humains en notre temps. N'y a-t-il pas là une piste pour réfléchir au fait de la migration ? Au nom de quoi certains seraient-ils assignés à un lieu sur cette terre où ils ne peuvent réunir les conditions leur permettant de vivre ? Ne peut-on pas "se serrer pour leur faire de la place" ? À quelles conditions pourrait-on le faire, sans reproduire à grande échelle la promiscuité du métro parisien ? Peut-on les aider à rester dans leur pays d'origine, toute la terre devant être peuplée. Mais alors comment les aider à acquérir les moyens d'y vivre ? »

« Le modèle, ce devrait être l'hospitalité »

« Le modèle des relations entre les êtres humains ne devrait pas être le conflit ou la compétition, ni même le commerce. Ce devrait être l'hospitalité. Pour cela, il importe que chacun habite sa maison et habite en lui-même. À l'échelle individuelle comme à l'échelle collective, le modèle du progrès humain ne peut pas être l'extension indéfinie des droits. Il devrait être la croissance dans le don de soi et le service des autres, rendue possible par l'hospitalité mutuelle entre les humains et la maison commune. Il ne s'agit pas là d'une utopie, d'un rêve qui n'a pas de lieu pour se réaliser, mais d'une espérance qui passe par le chemin intérieur de chacun. L'expérience du confinement a peut-être donné quelques clés pour progresser collectivement en ce sens. »